

Religion/Célébration de l'Aïd-el-Fitr Sous le signe de l'amour envers Dieu

Josiane MBANG
NGUEMA
Libreville/Gabon

UNIS dans la foi en Allah, les musulmans du Gabon ont célébré, hier, l'Aïd-el-Fitr qui consacre la fin du mois béni du ramadan. A Libreville, comme partout ailleurs dans le pays, les mosquées ont été prises d'assaut par les fidèles dans la matinée, notamment à la mosquée Hassan II, où les adeptes de Mahomet sont venus nombreux prendre part à la grande prière de rupture du jeûne. Comme il est de tradition chaque année, le raïs Ali Bongo Ondimba, s'est joint à ses coreligionnaires pour écouter et méditer le prêche de l'imam principal Ismaël Ocen Ossa, par ailleurs président du Conseil des affaires islamiques du Gabon (CSAIG). Un message essentiellement placé sous le signe de l'amour envers Dieu qui a aimé et honoré



Photo : Prince Jackson Mouassa

Le raïs, Ali Bongo Ondimba, et quelques personnalités au premier rang.

l'homme le premier, en lui assujettissant toutes les autres créatures. *"Allah nous a mis dans une position privilégiée même face aux anges et a tout assujetti pour l'homme... Cette exaltation de l'homme par Dieu n'était pas due à une quelconque compensation, soumission ou obéissance aux préceptes divins qui sont intervenus plus tard"*, a-t-il affirmé, se référant à certains versets coraniques qui démontrent

clairement la place prépondérante de l'homme par rapport aux autres créatures. *"C'est l'amour inédit qui a amené Allah à mouler l'homme de ses propres mains. Il s'est chargé de le modeler, de le façonner harmonieusement et de lui insuffler son esprit sans qu'aucun être humain ne l'ait adoré, prié ou jeûné. Cette considération divine de l'homme n'était aucunement due au mérite, à la vertu ou au talent mais*

simplement à l'amour", a ajouté l'imam. Ismaël Ocen Ossa a ensuite interpellé ses frères dans la foi sur l'impérieuse nécessité de préserver cet amour originel de Dieu en consentant des sacrifices individuels qui plaisent à Dieu. *"Dorénavant ce sont ceux qui adorent Dieu qui seront aimés"*, a-t-il indiqué, avant de les exhorter à privilégier, plus que par le passé, la relation avec le Seigneur et de faire preuve de cet amour en-

vers les autres. Pour lui, l'abandon de soi, la soumission à sa volonté, la pureté physique et morale, l'acceptation de l'autre, la patience, sont autant de comportements à adopter et à cultiver au quotidien par les musulmans pour plaire à Allah. *"Il faut éviter les actes qui sont condamnés par Dieu car il n'a aucun intérêt lorsque nous les posons"*, a insisté le président du CSAIG. Lequel entendait faire comprendre aux uns et

autres que tout ce qui est interdit par Dieu est pour notre bien. Peu après la grande prière, le couple présidentiel a offert un cocktail aux représentants des confessions religieuses, aux diplomates, aux membres du gouvernement et aux présidents des corps constitués. Pour les adeptes de Mahomet, c'est un nouveau départ après un mois de dévotion et d'ascèse.



Photo : Prince Jackson Mouassa

Une vue des prieurs dans la mosquée.

Convention cadre Gabon-OIF en matière de politiques et industries culturelles "Que les conclusions soient contextualisées"

OTEMBE-NGUEMA
Libreville/Gabon

APRES l'atelier, le 5 juillet dernier, sur les textes et mandats des ministères concernés par les actions culturelles, le ministère de la Culture, des Arts et de l'Éducation civique a organisé, le jeudi 16 juillet, un atelier de restitution sur les dispositifs de financement des activités du champ. Cette importante réunion avait pour but d'identifier et de proposer les mécanismes existants de financement desdites activités et entreprises culturelles, puis en évaluer les besoins de financement. C'est la raison pour laquelle Martial-Rufin Moussavou a rappelé que le Gabon a adopté, en 2011, les grands axes de la politique culturelle qui est un document de pilotage en matière de politique publique dans le secteur Culture et Arts. Ce document recommande, entre autres, la mise en œuvre d'actions sectorielles structurantes pour le secteur susmentionné *"conformément à la vision du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba telle exprimée dans le Plan stratégique Gabon émergent (PSGE)"*. A cet effet, a-t-il dit, une convention cadre portant appui au renforcement des politiques et industries culturelles a été signée entre le Gabon et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Ce contrat, a-t-il ajouté, est aujourd'hui dans sa phase opérationnelle aux fins de rendre lisibles et visibles les contributions du secteur culture à l'économie nationale. Et d'indiquer que pour 2015, le plan de travail



Photo : OTEMBE-NGUEMA

Martial-Rufin Moussavou ouvrant les travaux de l'atelier de restitution.

comprend douze actions, notamment celle portant sur l'évaluation des dispositifs de financement des activités culturelles et l'identification des mécanismes répondant aux besoins de financement des entreprises culturelles. Martial-Rufin Moussavou s'est réjoui de ce que les parties prenantes – administrations publiques et privées et opérateurs culturels concernés par cette importante question – ont accepté d'accompagner le ministère de la Culture dans ce projet et de recevoir l'équipe d'experts commise à cette tâche. Il a émis le souhait de voir les conclusions et les propositions être réalistes et adaptées aux contextes national et international en matière de politiques et d'industries culturelles. *"Il faut quelque chose de plus pratique pour bâtir une politique culturelle, car le Gabon voudrait donner de l'envol à ce secteur"*, a-t-il affirmé, s'adressant aux experts Jean-Pierre Moudjalou et William Codjo qui, dans leurs présentations, ont posé les enjeux de l'atout culturel : sa place essentielle comme liant social, par son action de médiation, son importance

disposition des acteurs culturels. Il propose aussi la mise en place d'une structure étatique permanente pour remplir la mission, la conception d'un projet pilote en vue d'expérimenter une forme d'intervention, le renforcement de l'intervention de chaque département ministériel et la mise en place d'une instance de coordination. Il semble qu'une loi d'orientation culturelle permettrait une meilleure coordination culturelle nationale et internationale.

dans l'image de marque, l'identité et le rayonnement du pays, l'exigence culturelle de la population qui se précise et s'élève, son rôle dans la création d'emploi (tant direct qu'indirect) et dans la création de richesse (tant matérielle qu'immatérielle). Les deux experts ont tenté de répondre à la question *"En quoi la culture est une valeur ajoutée pour l'économie du Gabon ?"*. Le présupposé qu'on a pu lire dans leurs différentes interventions est que la grande force de la culture, des biens et services culturels, c'est sa double nature, à la fois économique et culturelle. Le secteur culturel, selon eux, crée des emplois, des revenus, des compétences, et en même temps les produits culturels portent des valeurs, des repères qui sont les leviers d'identité, de cohésion sociale, de mobilisation collective. C'est un potentiel considérable de développement économique et social. Malheureusement, à en croire les deux experts, il n'existe que peu ou prou de statistiques globales mettant en relation économie et culture, et aucun schéma d'étude nationale des équipements culturels. Il faut donc des stratégies capables de gérer ces aspects entremêlés. *"Ce sont des options envisageables, car il y a des préalables à remplir pour accompagner la filière"*, a jugé William Codjo. Celui-ci a suggéré, comme ensemble de conditions auxquelles est subordonné le financement des activités et entreprises culturelles, l'identification d'un service du ministère de la Culture en vue de centraliser les informations disponibles et les mettre à la

d'expérimenter une forme d'intervention, le renforcement de l'intervention de chaque département ministériel et la mise en place d'une instance de coordina-

tion. Il semble qu'une loi d'orientation culturelle permettrait une meilleure coordination culturelle nationale et internationale.

Pensée pieuse



Mr JAKHOUKH LAHCEN, Président d'Honneur

de l'Association des Marocains Résidents au Gabon

(AMRG)

**En ce 40ème jour du rappel à ALLAH du regretté
Président d'Honneur, Mr JAKHOUKH LAHCEN,
les Membres et sympathisants de L'AMRG prient tous ceux
qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse pour lui.
Très cher Lahcen, tu resteras à jamais gravé
dans nos mémoires.**